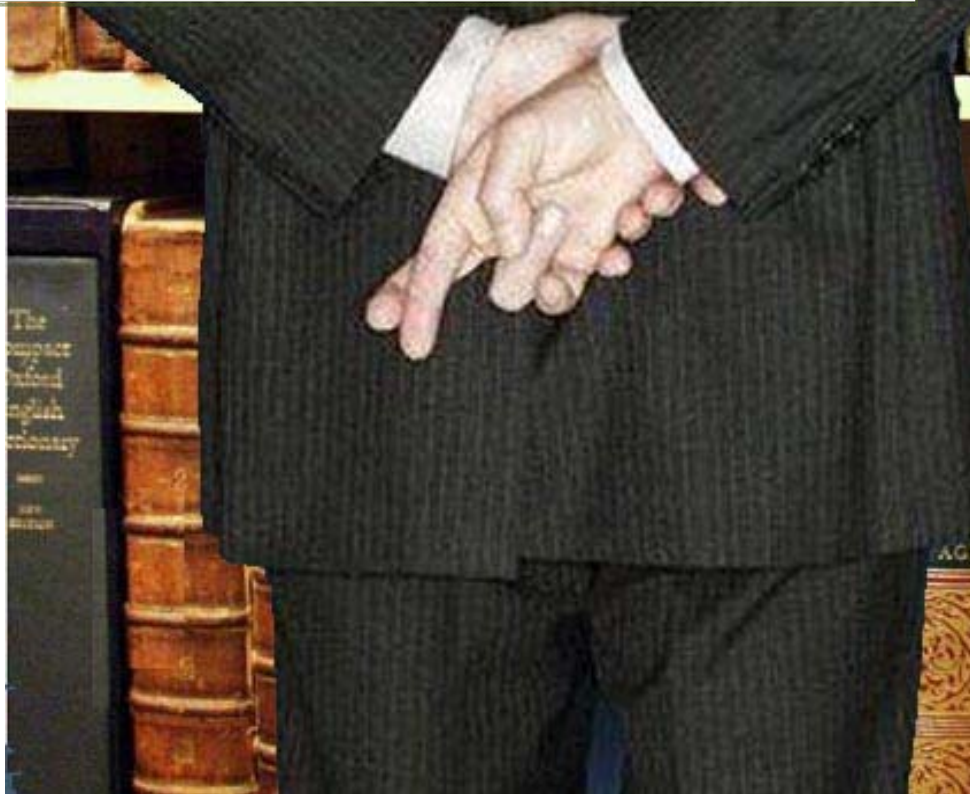




il est écrit

Mensonges et CONTEURS de mensonges



Texte de l'émission du : **2 mai 2010**

Traduit, adapté et présenté par :

JOSÉ ÉLYSÉE

(2010)

June 28, 2010

GAGNER VOS PLUS GRANDES BATAILLES -- 2

Mensonges et conteurs de mensonges

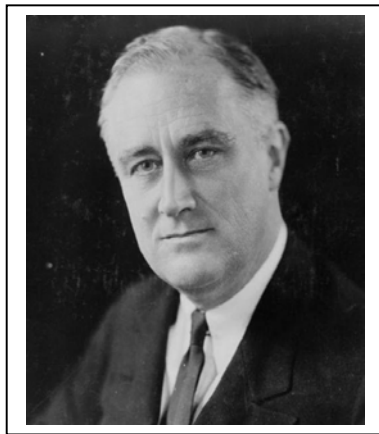
SÉRIE: *Écrit dans la pierre* #10 de 11



Cela vous est-il déjà arrivé de tomber sur un bonimenteur dans une foire ou au marché aux puces? Vous êtes fasciné par la démonstration d'un produit miracle. Des couteaux qui coupent tout, même une chaussure, heureusement pas avec le pied dedans! Si vous n'êtes pas satisfait du produit à 100%, vous serez intégralement remboursé, promis, juré, craché!

Arrivé chez vous, vous vous empressez d'occire un concombre et vous constatez que votre vieux couteau de cuisine fait mieux le travail. Dépité, vous retournez le produit et vous apprenez que la politique de remboursement n'est pas aussi simple qu'annoncé. Comment se fait-il que tant de personnes racontent une histoire pour avoir votre argent, et une toute autre après l'avoir empoché? Qu'est-ce qui nous irrite tant à propos du mensonge, et que faire pour l'enrayer? Dans un instant, nous verrons ce qu'en dit la Bible.

C'était en 1944, et les États-Unis étaient entrés dans la Deuxième Guerre Mondiale contre les Japonais dans le Pacifique et les Allemands en Europe.

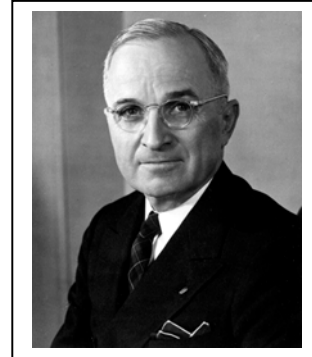


Le président américain, Franklin D. Roosevelt, commandant en chef de l'armée des États-Unis, offrait l'image d'un président aux nerfs d'acier, un leader alerte et inébranlable inspirant la nation au cours de son heure la plus sombre. Roosevelt et son équipe utilisèrent chaque moyen disponible pour montrer au peuple américain qu'il était en pleine santé et prêt pour les lourdes responsabilités qui reposaient sur ses épaules.

Lorsque des journalistes s'informaient de la santé du Président Roosevelt, Harry Truman, les rassurait en disant que Roosevelt, était dans une forme splendide et qu'il avait mangé une plus grande assiette que la sienne. Or, tout le monde mentait. Roosevelt mentait. Ses médecins mentaient. Son cabinet mentait.

Même Truman mentait – ce qui est évident dans une déclaration qu'il fit à Harry Vaughan à propos de ce même dîner : « Je n'imaginai pas qu'il était en si mauvaise condition. » Toute l'administration mentait, car, loin d'être en santé, Roosevelt se mourait. Il souffrait d'hypertension, d'insuffisance cardiaque et de bronchite aiguë.

En 1944, l'année précédant sa mort, sa pression sanguine oscillait entre 186/108, 200/108, 210/112, et 260/150. Pas nécessaire d'être médecin pour savoir à quel point ces relevés étaient inquiétants. Le président ne pouvait même plus respirer en position couchée, et depuis des mois on avait installé des blocs de bois de 10 centimètres de haut sous la tête de son lit afin qu'il puisse dormir la tête surélevée pour ne pas suffoquer.



Le commandant en chef était si malade que certains jours il ne travaillait que quatre heures, et quelques fois deux heures seulement. Finalement, le matin du 12 avril 1945, Roosevelt revêtit un complet gris foncé et une cravate rouge pour un portrait.

Pendant que l'artiste peignait, Roosevelt alluma une cigarette, porta la main gauche à sa tempe et se frotta le front en prononçant ces dernières paroles désormais célèbres, « J'ai un terrible mal de tête. » Puis il tourna de l'œil et deux heures plus tard, l'homme dont tout le monde disait qu'il était « un modèle de santé » mourait, foudroyé par une attaque cardiaque.

Ils avaient tous menti. C'était la guerre, on combattait les Nazis et les Japonais, et peut-être que si le gouvernement n'avait pas menti, nous parlerions tous japonais ou allemand aujourd'hui. Churchill n'a-t-il pas dit « En temps de guerre, la vérité est si précieuse qu'elle devrait toujours être protégée par un garde-du-corps de mensonges »?

Roosevelt n'a pas été le seul. Un autre président a menti sous serment à propos de son implication dans le Watergate. Un autre vice-président bien connu affirmait que sa mère avait l'habitude de l'endormir avec la chanson, « Look for the Union Label », le hic, c'est que la chanson a été écrite 27 ans après sa naissance!

Il semblerait que mentir pour le bien du pays, pour le sort du monde libre ou plus simplement pour des raisons d'état ne soit pas mentir. Il est vrai que la question est complexe et que dans un monde complexe il faut choisir le moindre de deux maux. Que dit la Bible et plus particulièrement les Dix commandements à ce sujet ? Voyons Exode au chapitre 20, le verset 16 : « Tu ne porteras pas de faux témoignage contre ton prochain. »

« Tu ne porteras pas de faux témoignage contre ton prochain. »

Exode 20 :16

« Mais pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les impudiques, les enchanteurs, les idolâtres, et tous les menteurs, leur part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort. »

Apocalypse 21 :8

Au cas où nous serions tentés de penser que mentir n'a rien à voir avec le faux témoignage, n'oubliez pas ce passage du livre de l'Apocalypse, le chapitre 21, le verset 8 : « Mais pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les impudiques, les enchanteurs, les idolâtres, et tous les menteurs, leur part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort. »

‘Tous les menteurs’, sans aucune limitation. Voici une déclaration de Jésus dans l’évangile de Jean, le chapitre 8 le verset 44 : « Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu’il n’y a pas de vérité en lui. Lorsqu’il profère le mensonge, il parle de son propre fonds; car il est menteur et le père du mensonge. »

« Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu’il n’y a pas de vérité en lui. Lorsqu’il profère le mensonge, il parle de son propre fonds; car il est menteur et le père du mensonge. »

Jean 8 :44

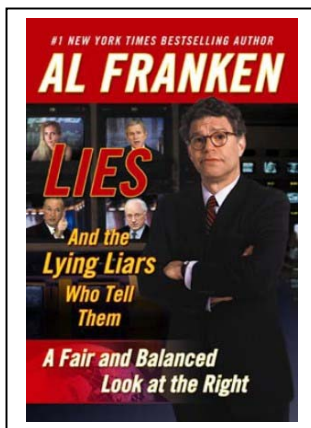
Selon Jésus, le diable est non seulement menteur, mais le père du mensonge. Si le diable est le père du mensonge et que nous mentons, tirez vous-mêmes les conclusions.

De tous les commandements que nous avons analysés jusqu’ici, celui-ci est le premier qui concerne nos paroles. Les autres avaient à voir avec nos actions envers Dieu et envers nos semblables.

Le Talmud rapporte une anecdote sur le pouvoir de la langue. Un roi demanda à un de ses bouffons de lui ramener la meilleure chose au monde. » Puis il demanda à l’autre bouffon de lui ramener la pire chose. »

Tous deux s’en vont et reviennent tenant chacun un petit paquet à la main. Le premier ouvre son paquet révélant ce qu’il croyait être la meilleure chose au monde : une langue. Le second s’approcha à son tour, ouvrit son paquet révélant ce qu’il estimait être la pire chose au monde : une langue.

Ne nous y trompons pas. Le don de la parole peut être l'un des plus merveilleux dons que Dieu nous ait donnés, mais il peut se révéler être l'un des plus mal utilisés pouvant causer des torts incroyables. Et le mensonge est une des manières les plus évidentes d'utiliser le don de la parole à mauvais escient.



Vous savez, je trouve étrange que dans notre civilisation post-moderne où on croit de moins en moins dans le bien et le mal absolus, que traiter quelqu'un de menteur soit encore considéré comme une insulte. Personne n'aime être traité de menteur. Avez-vous lu l'ouvrage de Al Franken, 'Les mensonges et les conteurs de mensonges: un regard équitable et équilibré sur le bien'. Un titre qui en dit long.

Bien que le monde nous dise que le bien et le mal ne soient plus absolus, nous savons encore instinctivement qu'il est néfaste de mentir. Dans un monde sécularisé et athée qui croit aux hasards de l'évolution et à notre origine accidentelle: Qu'y a-t-il de mal à mentir ou à tromper si cela nous aide à survivre? Pour la théorie évolutionniste, loin d'être immoral, le fait de mentir pour se protéger colle très bien à la théorie de la survie du plus fort.

Pourtant bien des gens qui croient à l'évolution rejettent le mensonge. Non seulement celui des autres, mais eux-mêmes éprouvent du remords lorsqu'ils mentent.

Cette attitude morale ne cadre pas avec le modèle évolutionniste. La vérité, c'est que nous sommes des êtres moraux créés par un Dieu moral qui nous a donné une

conscience. Une partie de cette conscience nous dit que c'est mal de mentir – et que cela a des conséquences. C'est pourquoi la Parole de Dieu dénonce le mensonge en termes si durs. La Bible relate de multiples exemples de mensonges et leurs conséquences néfastes.

Dès la première page de la Genèse Ève se trouve confrontée au serpent trompeur. Dieu avait dit à Adam et Ève que s'ils mangeaient de l'arbre défendu, ils allaient mourir. Mais Satan, le père du mensonge, comme Jésus l'appelle, affirme le contraire dans Genèse, chapitre 3, le verset 4 : « Vous ne mourrez point. » Un peu plus loin, lorsque Dieu demande à Caïn où est son frère Abel, qu'il vient d'assassiner, Caïn répond : « Je ne sais pas; suis-je le gardien de mon frère? » Genèse 4 :9

Et que dire de l'horrible supercherie de Jacob face à son vieux père aveugle. Ce mensonge entraîna des conséquences douloureuses à long terme pour toute la famille.

L'histoire de Joseph, vendu comme esclave par ses frères repose aussi sur le mensonge. Ils prennent sa tunique, la trempent dans le sang d'un animal et font croire à leur père que son fils préféré avait été tué par une bête sauvage.

Nous retrouvons Joseph des années plus tard– jeté en prison à cause du mensonge de l'épouse de son maître – qui avait essayé de le séduire.

Et Sara aussi mentit lorsqu'elle dit qu'elle n'avait pas ri de la promesse de Dieu. Et tous ces mensonges sont concentrés dans le premier livre de l'Ancien Testament.

Dans le Nouveau Testament, nous retrouvons autant de

mensonges. Pierre mentit lorsqu'il renia Jésus – et à trois reprises, les gardes romains ont menti concernant ce qui s'était passé au tombeau de Jésus. Les chefs religieux ont menti à propos de Jésus. Ananias et Saphira ont menti concernant le prix de leur champ!

A travers toute la Bible, l'Ancien comme le Nouveau Testament, nous trouvons une multitude d'exemples de gens qui ont menti et des problèmes qui s'en sont suivis. Personne n'aime qu'on lui mente. Le mensonge subi provoque le sentiment d'avoir été blessé, trahi et trompé.

« Éternel, délivre mon âme de la lèvre mensongère, de la langue trompeuse! Que te donne, que te rapporte une langue trompeuse? »

Psaume 120 :2,3

Pas étonnant que le psalmiste écrive dans le Psaume 120, les versets 2 et 3 : « Éternel, délivre mon âme de la lèvre mensongère, de la langue trompeuse! Que te donne, que te rapporte une langue trompeuse? »

Le problème du mensonge est si commun que toutes sortes de méthodes ont été utilisées pour déterminer si quelqu'un disait la vérité. Dans l'Angleterre médiévale, si quelqu'un était soupçonné de mensonge, il devait faire neuf pas en portant une barre de fer brûlante. Ou il pouvait choisir de marcher à travers neuf socs de charrue brûlants.

Dans l'un ou l'autre de ces cas, si la personne soupçonnée de mentir se brûlait, c'était la preuve qu'elle avait menti, et elle était pendue.

Devant de telles tortures, bien souvent la personne avouait tout ce que le tribunal voulait entendre pour mettre fin à ses souffrances.

En Inde, un sage conçut un excellent stratagème pour attraper un voleur. Il plaça un âne sensé avoir des pouvoirs magiques dans une tente sombre. Selon le sage, lorsque le voleur allait tirer la queue de l'âne ce dernier se mettrait à chanter. Tout le village y passa et l'âne ne chanta point. Mais le voleur fut quand même démasqué. Il avait été le seul à sortir de la tente les mains propres car le sage avait préalablement enduit de poix la queue de l'âne!



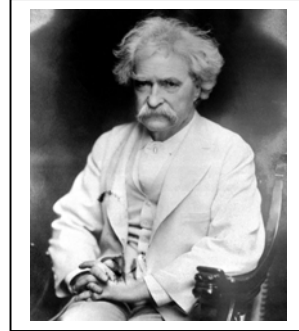
Les détecteurs de mensonge ne sont pas fiables à 100%. Une étude gouvernementale portant sur 10,000 employés, incluant dix espions, a révélé que deux des espions sont passés à travers les mailles du filet.

Alors, on fonde de grands espoirs sur le MAGNETOM Trio de Siemens de l'Université de Pennsylvanie, un appareil de résonance magnétique.

Et nous n'avons pas encore parlé du mensonge de charité. Lorsque les familles allemandes opposées au nazisme pendant la dernière guerre mondiale cachait des juifs chez eux, la Gestapo frappait à leur porte, demandant s'ils abritaient des juifs. Dire oui, c'était envoyer ces pauvres gens au camp de concentration, dire non, c'était mentir. Alors que faire?

Dieu ne nous a pas donné ce commandement simplement pour protéger les victimes du mensonge, c'est aussi pour interpeler les menteurs.

Nous connaissons la célèbre anecdote sur George Washington. Il n'y avait pas de preuve qu'il avait coupé un cerisier, mais lorsqu'on lui posa la question il répondit : "Je ne peux pas mentir, je l'ai fait avec ma petite hache. Mark Twain a commenté en ces termes l'attitude de Washington : « Je suis différent de Washington. J'ai un code de valeurs plus élevé et plus grand. Washington ne pouvait pas mentir. Moi, je peux mentir, mais je ne le fais pas. »



Imaginons que Dieu nous ait créés de manière à ce que, nous ne puissions jamais mentir. Combien de mauvaises actions nous aurions évitées uniquement à cause de cette impossibilité de mentir. Est-ce que François tromperait Suzie s'il ne pouvait pas mentir à propos de ses longues soirées au bureau? Est-ce que Jean se servirait dans la caisse de la compagnie s'il ne pouvait le nier au cours d'une enquête? Louis assassinerait-il Joëlle s'il ne pouvait mentir concernant son alibi le soir du meurtre?

Enlevez la possibilité de mentir et vous changez le monde! Ce commandement est la première ligne de défense. Si nous sommes intègres devant Dieu, si nous sommes déterminés, par la grâce de Dieu, à ne pas mentir, alors nous éliminerons de notre comportement toute attitude ambigüe.

« Ta langue n'invente que malice, comme un rasoir affilé, fourbe que tu es! Tu aimes le mal plutôt que le bien, le mensonge plutôt que la droiture. »

Psaume 52 :4,5

Le psaume 52, les versets 4 et 5 fustige en ces termes les menteurs : « Ta langue n'invente que malice, comme un rasoir

affilé, fourbe que tu es! Tu aimes le mal plutôt que le bien, le mensonge plutôt que la droiture. »

Réfléchissez à la paix que vous goûterez, combien vous vous sentiriez plus confortable si vous n'aviez plus à vous placer dans des situations où vous devez mentir pour vous en sortir.

Au plus profond de notre cœur, la plupart d'entre nous aspirons à un monde de vérité. Pourtant, nous plantons la semence du mensonge dans la bouche de nos enfants avec une facilité déconcertante. Je revois cette petite fille qui un jour m'a ouvert la porte et a dit : 'Ma maman vous dit qu'elle n'est pas là'. Sans me démonter je lui ai dit d'aller demander à sa maman à quelle heure elle reviendrait. La petite, en toute innocence, est retournée dans la maison et l'instant d'après est apparue une jeune femme rouge comme une pivoine! Même si vous ne pouvez changer le monde pour le rendre honnête, vous pouvez commencer par vous-même.

La bonne nouvelle que je vous apporte c'est que Jésus est mort pour les menteurs. Aujourd'hui, en cet instant, vous pouvez aller à la croix et repartir à zéro. Vous pouvez prendre un nouveau départ avec Dieu et avec ceux qui vous entourent. C'est vrai, vous pourriez avoir à vivre avec les conséquences de vos mensonges passés, mais il n'existe pas de meilleur oreiller qu'une conscience pure.

Vos problèmes ne s'évanouiront pas comme par enchantement le jour où vous commencerez à dire la vérité, mais votre culpabilité permanente disparaîtra. Il n'est pas indispensable de mentir pour survivre dans ce monde.

Déposez vos péchés passés à la croix de Christ et laissez-lui ce fardeau. Les erreurs que vous avez commises et les mensonges que nous avons inventés pour les couvrir, Dieu promet de nous les pardonner et de nous purifier totalement.

Voulez-vous que nous priions ensemble maintenant pour demander à Dieu de nous rendre honnêtes en toute occasion?

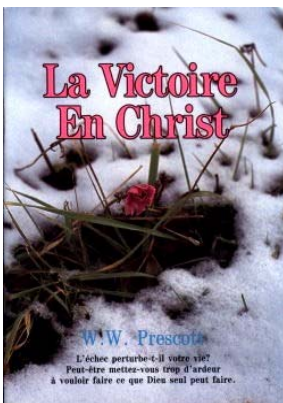
PRIÈRE :



Seigneur Éternel, merci de nous avoir donné un moyen de nous défendre. Merci de nous avoir montré comment obtenir la victoire. Aide-nous à gagner nos batailles, apprends-nous à utiliser en temps voulu le formidable outil de la volonté que tu nous a donné, enseigne-nous à identifier l'ennemi de nos âmes et à éviter ses embûches, aide-nous à mettre à profit l'arsenal que tu mets à notre disposition. Nous te remercions de pardonner nos faiblesses, et nous te prions de nous accepter avec nos luttes, nos échecs et nos victoires en toi. Au nom de Jésus, Amen.



Pour en savoir plus...



La victoire en Christ **W. W. Prescott**

W.W. Prescott, l'auteur de cette brochure écrit : « Pendant très longtemps j'ai essayé de remporter la victoire sur le péché, mais en vain. Depuis, j'ai appris la raison de mon insuccès. Au lieu de faire ce que Dieu me demandait de faire, j'essayais de faire la part de Dieu, ce qu'Il ne s'attend pas à me voir faire et que je ne pouvais pas réaliser. En fait, ma part n'est pas de remporter la victoire, mais d'accepter la victoire déjà remportée pour moi par Jésus-Christ. »

Ce petit ouvrage classique a été pour des milliers de lecteurs une source d'encouragement, d'espérance, de joie et de victoire. Si vous soupirez après une relation plus profonde avec votre Seigneur, vous vous réjouirez à sa lecture et découvrirez des chapitres tels que : « Il m'aime », « Il a vécu pour moi », « Il est mort pour moi », « Il me sauve », « Il reviendra pour moi », « Il est tout pour moi », où l'auteur parle avec intensité de son expérience personnelle.

Pour un don minimum de CAD\$5,00

Il Est Écrit
4505, boul. Rosemont
Montréal, Québec, H1T 2E1
Tel. : (866) 729-3515
www.ilestecrit.tv